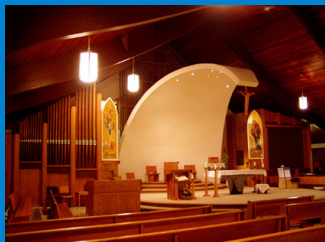


Message #24 - 30 janvier 2021

## UN SEUL PRÊTRE DÉSORMAIS



Tous les paroissiens savent maintenant que l'abbé Michael et l'abbé Callixte quittent l'unité pastorale Paul VI ce dimanche 31 janvier, et qu'ils sont remplacés par l'abbé Jean Muakadi lundi le 1er février. Deux prêtres partent, mais un seul prêtre les remplace. C'est la nouvelle réalité de l'unité pastorale Paul VI.

L'année qui a précédé la formation de l'unité pastorale Paul VI, 4 prêtres desservaient les 3 paroisses : l'abbé Michel Pommainville, curé à Ste-Geneviève, Mgr Gérard St-Denis, curé à St-Thomas d'Aquin, l'abbé Jacques Huppé, curé à la Nativité, et le père Élie Muzungu, vicaire conjointement à Ste-Geneviève et St-Thomas d'Aquin.

Avec la formation de l'unité pastorale en 2008, le nombre de prêtres tombait à deux. Plus tard, c'était 1½ (un à plein temps, l'autre à mi-temps). Avec la fermeture de l'église St-Thomas d'Aquin, une autre réduction était inévitable. Et maintenant c'est fait : désormais il y aura seulement un prêtre. Le diocèse a fait savoir que plus tard cette année, il y aurait un prêtre supplémentaire en fin de semaine. Mais pour l'instant il n'y aura qu'un seul prêtre pour 4 messes en fin de semaine : 3 à Ste-Geneviève et 1 à la Nativité.

Cette situation affectera aussi les messes en semaine. Il y a présentement 2 messes du lundi au vendredi : à 8h et à 19h. Avec un seul prêtre ce ne sera plus possible. Donc, l'abbé Jean fait savoir :

- qu'il n'y aura plus de messe à 19h du lundi au vendredi;
- qu'il n'y aura pas de messe le lundi (c'est sa journée de congé);
- que du mardi au vendredi la messe du matin sera désormais à 9h et non 8h.

L'abbé Michael célébrera une dernière messe à 8h lundi le 1er février. Puis, le lendemain (mardi 2 février), ce sera désormais l'abbé Jean, et ce sera à 9h.

## L'ÉTAT D'URGENCE CONTINUE

L'état d'urgence se poursuit jusqu'au jeudi 11 février, et peut-être au-delà.

**Le samedi et le dimanche**, à Ste-Geneviève comme à la Nativité, il n'y a pas de messe ouverte au public. Mais le dimanche à 11h il y a une messe télédiffusée à partir de l'église Ste-Geneviève. On peut la suivre sur notre site web ([www.paul6.ca](http://www.paul6.ca)) ou notre page Facebook (« Unité pastorale Paul VI »).

La **messe en semaine** à Ste-Geneviève est limitée à 10 personnes. Pour réserver une place, contacter Nancy Desrochers-Fortin : 613-736-8498 ou 613-220-4475 (cellulaire).

Les **bureaux** paroissiaux demeurent fermés au public, mais on peut communiquer par téléphone ou par courriel. SVP ne pas se rendre à l'église en pensant qu'on pourra avoir accès au secrétariat. Il faut d'abord téléphoner ou envoyer un courriel, et la secrétaire vous indiquera comment procéder.

## LE VACCIN ANTI-COVID



Mgr Damphousse a écrit aux prêtres cette semaine pour parler de la question du vaccin anti-Covid. Comme on trouve les opinions les plus diverses sur les médias sociaux, il veut donner une réponse claire à certaines questions.

1. Le vaccin est-il dangereux? Mgr Damphousse répond qu'il faut se fier aux spécialistes en médecine qui sont unanimes à dire qu'il n'est pas dangereux. Quelques personnes peuvent subir des effets secondaires mineurs, mais il n'y a aucune raison médicale de ne pas le recevoir. C'est d'ailleurs un acte de charité envers nos frères et sœurs que d'éviter de propager le virus.

2. Le vaccin est-il le résultat de procédures immorales? Les vaccins sont parfois développés à partir de lignées cellulaires provenant soit de tissus de fœtus avortés, soit d'embryons humains détruits. Un catholique peut-il donc recevoir le vaccin en bonne conscience? Mgr Damphousse répond :

Nous sommes dans une pandémie mondiale qui a causé la mort de plus de deux millions de personnes dans le monde et qui a laissé de nombreux autres malades avec des séquelles persistantes. Comme nous ne disposons pas pour l'instant d'alternatives totalement licites (moralement pures), nous pouvons recevoir les vaccins dont nous disposons au Canada.

Cette réponse se fonde sur un document émis récemment par la Congrégation de la doctrine de la foi, le bureau au Vatican responsable des questions doctrinales et morales.

Mgr Damphousse conclut sa lettre en nous encourageant à recevoir le vaccin, sans toutefois en faire une obligation.

---

## LE PASSAGE DU FLAMBEAU



Après l'abbé Callixte qui a célébré sa dernière messe dominicale dimanche dernier, c'est au tour de l'abbé Michael de célébrer sa dernière messe dominicale comme pasteur de l'unité pastorale Paul VI, ce dimanche le 31 janvier à 11h, messe télédiffusée sur notre site web ([www.paul6.ca](http://www.paul6.ca)) et notre page Facebook (« Unité pastorale Paul VI »).

Dimanche le 7 février à 11h, la messe en direct sera célébrée par Mgr Damphousse : ce sera l'occasion de l'installation de l'abbé Jean Muakadi comme curé des paroisses de l'unité pastorale.

Pour marquer les années de l'abbé Michael comme pasteur à l'unité pastorale Paul VI, Claire St-Denis Newton de la paroisse Nativité de N.S.J.C. a préparé un diaporama de photos qu'on peut voir sur notre site web à <https://paul6.ca/photoalbums/michael-hartney-pretre>

---

## JOURNÉE DE LA FRATERNITÉ

La journée internationale de la fraternité humaine est une initiative de l'ONU qui vise à mobiliser les efforts de la communauté internationale pour promouvoir la culture de la paix, l'intégration, la compréhension et la solidarité. Le 4 février a été choisi pour rendre hommage à la signature de la Déclaration d' Abou Dhabi sur la fraternité humaine (<https://fr.zenit.org/>) signée par le pape François et le Grand Imam d'Al-Azhar, Ahmad Al-Tayyeb, le 4 février 2019. Renseignements : <https://www.un.org/press/fr>

## UN DERNIER MOT DE L'ABBÉ MICHAEL



Au printemps 2017, Mgr Prendergast me demande quelle nomination je voudrais comme curé de paroisse. Sachant que ce sera ma seule nomination étant donné mon âge, je réponds que je voudrais être le pasteur des 3 paroisses de l'unité pastorale Paul VI.

Le choix me semblait évident. Je connaissais le quartier depuis 1958, année où ma famille était venue habiter une maison sur la rue Alta Vista et où j'ai passé mes années d'études universitaires avant de partir devenir professeur de collège et d'université. Je suis revenu habiter la maison familiale en 1991, année où ma mère a décidé d'aller vivre en condo après le décès de mon père. Et j'habite toujours cette maison qui est celle de ma famille depuis 62 ans. Le numéro de téléphone est toujours celui qui nous avait été accordé en 1958, à l'époque où les numéros de téléphone commençaient par 2 lettres; pour le sud-est de la ville c'était REgent (73). C'est ce qu'on appelle être enraciné dans son milieu!

De plus, j'avais été agent de pastorale à St-Thomas d'Aquin en 2007-08, et c'est dans cette église qu'ont eu lieu les funérailles de ma mère en 2008. Et aussi j'ai été responsable de la musique à la Nativité dans les années qui ont précédé mon ordination en 2015. Donc, quand Mgr Prendergast m'a posé la question en 2017, le choix me semblait évident.

On dit souvent que le défi pastoral de notre époque, c'est la baisse du nombre de pratiquants, et donc qu'il faut tout faire pour empêcher les gens de partir. Ça ne me semble pas tout à fait juste. Il y aura toujours des gens qui vont cesser de venir à l'église : la mort, la maladie, l'âge, les déménagements... Non, le problème de notre époque, c'est qu'il n'y pas assez de gens qui viennent remplacer ceux qui partent. Et donc, notre échec pastoral c'est de ne pas avoir réussi à rendre nos paroisses assez vivantes et invitantes pour attirer les gens qui cherchent une réponse à leurs interrogations.

En voyant ce qui se fait ailleurs, je me disais qu'il fallait commencer par les adolescents et les jeunes adultes. D'où mon projet d'engager un agent de pastorale qui travaillerait avec ce groupe d'âge. Ce projet a été interrompu par l'arrivée de la pandémie. J'espère qu'il renaîtra et qu'il se réalisera.

Pour transformer une paroisse, il faut accepter de changer ses habitudes. Il faut accepter que la paroisse n'existe pas seulement pour servir les paroissiens, mais aussi pour servir ceux qui ne sont pas paroissiens et qui ne savent pas que Jésus-Christ est la réponse aux questions de l'humanité. Il faut même être prêt à donner la priorité aux non-pratiquants qu'aux pratiquants, aux absents qu'aux gens présents. Le pape François a dit que l'Église est un « hôpital de campagne » : son rôle est de soigner les blessés. Allons vers les blessés à l'extérieur de nos murs. À l'intérieur aussi.

En quittant mon poste de pasteur des paroisses de l'unité pastorale après 3½ années de ministère, je voudrais remercier tous les collaborateurs, les membres des comités, les intervenants liturgiques, les musiciens, et tous ceux qui d'une façon ou d'une autre ont cherché à servir la communauté. Je voudrais demander pardon à ceux que j'aurais pu offenser. Je vous demande de prendre au sérieux le besoin de changer nos habitudes afin d'attirer à l'église nos voisins qui n'ont pas encore entendu le message de l'Évangile.

Et sachez que je ne pars pas vivre dans un monastère ou un foyer lointain. Je continue de vivre dans le quartier, d'être votre voisin et d'être en quelque sorte un paroissien. Je reste au service de l'Église.